

test clinique les réponses

une parafilariose sur un taureau

Régis Braque

Cabinet Vétérinaire
58240 Saint Pierre le Moutier

Réseau VIPS (Réseau de vétérinaires
ruraux reliés par une philosophie
commune de la médecine vétérinaire)

1 Quel est votre diagnostic et quel diagnostic différentiel envisager ?

• Les "sueurs de sang" sur un bovin adulte sont caractéristiques d'une parafilariose à *Parafilaria bovicola*.

• Le ver adulte vit dans le conjonctif sous-cutané. Les femelles percent la peau pour pondre à l'extérieur des œufs embryonnés (qui éclosent rapidement), ou directement des microfaires. Celles-ci sont absorbées par des mouches attirées par le sang (*Musca autumnalis*) qui assurent la suite du cycle.

Après une vingtaine de jours, les larves absorbées par la mouche sortent activement au niveau du labium de l'insecte lorsqu'il se nourrit des sécrétions lacrymales du bovin ou de sang (piqûre de Tabanidées).

Le cycle continue avec une période pré-patente estimée à 200 jours environ.

• La parafilariose est une affection printanière, atteignant surtout les jeunes animaux, les taureaux en particulier.

• Le diagnostic différentiel doit envisager :
- les saignements dus aux excoriations cutanées (piqûres d'insectes, égratignures par des végétaux ou des clôtures) ;
- les abcès ;
- les envenimations par piqûre d'insecte (abeilles) ;
- l'hypodermose (localisation dorsale, surtout dans la 2nde moitié de l'année).

D'autres maladies rares sont à évoquer, comme la stéphanofilariose (un cas décrit en France en 2005), sur la ligne inférieure de l'abdomen en particulier, voire une onchocercose sous-cutanée ou une démodécie.

2 Quels examens complémentaires réaliser ?

• Pour confirmer le diagnostic de parafilariose, une numération-formule sanguine est inutile, une légère éosinophilie non spécifique peut être retrouvée. De plus, la mise en évidence directe du parasite par ouverture du nodule n'est pas envisageable en pratique courante.

• La méthode de choix est la mise en évidence d'œufs ou de microfaires. Pour ce faire, prélever du sang non coagulé au niveau d'un nodule venant de percer, l'étaler sur une lame de verre (dans ce cas, un morceau de verre d'une vieille fenêtre !).



3 Œuf embryonné (photo R. Braque).

Avant d'observer au microscope, déposer une goutte d'eau pour hémolyser les hématies.

Les œufs de *Parafilaria bovicola* sont alors facilement identifiables. Ils mesurent environ 50 X 30 μ ; leur coque est régulière, non operculée, et ils contiennent une longue larve, la microfaiure (photo 3).

3 Quel traitement envisager ?

• Le traitement repose sur l'injection d'anthelminthiques actifs sur les filaires.

Le nitroxinil a été utilisé mais actuellement, le groupe des ivermectines lui est préféré.

Dans ce cas, un traitement à base de doramectine (Dectomax[®]) été instauré (200 μ g/kg par voie sous-cutanée).

Les nodules ont disparu en 15 jours.

• La parafilariose n'est pas exceptionnelle dans le sud nivernais. Sa fréquence est certainement très sous-estimée, quelques saignements cutanés n'étant pas assez alarmants pour que l'éleveur fasse appel à son vétérinaire. La découverte de la parafilariose reste donc souvent inopinée.

• Bien que le nombre de cas varie peu, il semble que depuis quelques années, les animaux infectés soient plus âgés (4 ou 5 ans). L'explication pourrait être la généralisation des traitements à base d'ivermectines sur les veaux et sur les jeunes animaux jusqu'à 2 ans (qui empêcherait le développement de la filaire), ou l'augmentation des applications d'insecticides externes rémanents (surtout depuis l'apparition de la fièvre catarrhale ovine ou FCO). □

Références

1. Collectif. Institut de l'Élevage, Maladies des bovins, 4^e ed, Éditions France Agricole, 2008;114-7.
2. Euzéby J. Les maladies vermineuses des animaux domestiques et leurs incidences sur la pathologie humaine, Tome 1^{er} "maladies dues aux nématelminthes", fascicule premier, Vigots frères ed, Paris, 1961;474 pp.
3. Gamard N. La parafilariose bovine : synthèse bibliographique. Thèse Med Vet, Toulouse 2001: 98p.
4. Radostits O, Gay C, Hinchcliff K, coll. Veterinary Medicine, 10th ed, Saunders Elsevier 2007;2156 pp.